

Choisir la cause des femmes

ÉDITO : Berlin, juin 2006 - la coupe jusqu'à la lie

Par Gisèle Halimi

J'ai tourné autour des thèmes. L'édito, sur quelle idée, quelle actualité ? Les violences contre les femmes, la parité trahie par les politiques, les femmes immigrées... J'avais beau parcourir l'Europe, l'Afrique, je revenais toujours à Berlin.

Artémis - un bordel de 3.000 m² - 650 clients « accueillis » en même temps. Quelques 40.000 femmes importées et casées dans les « cabanes du sexe ». Un objectif : vendre au mieux, au plus vite, et le plus possible le sexe des femmes. En prime, la garantie d'anonymat des clients. Douchés, soulagés mais furtifs et « inconnus ».

Les organisateurs de ce commerce fabriquent pour ce grand événement sportif un monde particulier où les femmes sont à vendre et où les hommes achètent. Ils ne peuvent pas faire autrement, nous dit-on, c'est la loi de l'instinct irrésistible. Donc le retour à l'animalité. Et cette régression inacceptable devrait justifier cette phase extrême de la violence faite aux femmes. Pourtant certains pays - la Suède par exemple - ont réussi à rendre concrète la marche vers l'abolitionnisme : **pénaliser le client et non la prostituée.**

Qui voudrait gâcher la fête ?

La prostitution a été légalisée en Allemagne par une loi du 1er janvier 2002. Mais cela empêcherait-il les Etats fédéraux (les länder) d'intervenir ?

Par des décisions locales, la prostitution pourrait être interdite.

Mais qui voudrait gâcher la fête de la coupe du monde ? Qui voudrait faire échec à ce cynisme - les valeurs du sport d'une part, le proxénétisme intentionnellement légalisé d'autre part - et à cette évidente lâcheté ?

La chancelière Angela Merkel manifestait récemment sa volonté de remettre sur le métier le projet de traité de Constitution européenne. « Il faut », disait-elle « sauver les avancées et montrer que l'Europe peut façonner la politique selon ses propres valeurs... Quelles valeurs, selon vous, Mme Merkel ? Une Europe où les femmes (53 % de la population) pourraient à ce point être niées dans leur corps, leur sexualité, leur dignité, pourrait-elle devenir la leur ? Une Europe du mépris et de l'argent ?

Les femmes risquent de se souvenir de votre passivité

Qu'attendez-vous, vous, la première chancelière d'Allemagne pour faire barrage à l'Europe du sexe, pour vous dresser contre ce **saccage irréversible des femmes**, parce que justement vous êtes femme ?

Sinon, où est l'avancée - que nous avons longuement saluée - de votre élection ? Madame Merkel, l'histoire des femmes risque de se souvenir de votre passivité.

Alors, agissez...